

Article publié sur La revue de l'infirmière

n°273 Août-Septembre 2021



This article appeared in a journal published by Elsevier. The attached copy is furnished to the author for internal non-commercial research and education use, including for instruction at the author's institution and sharing with colleagues.

Other uses, including reproduction and distribution, or selling or licensing copies, or posting to personal, institutional or third party websites are prohibited.

In most cases authors are permitted to post their version of the article (e.g. in Word or Tex form) to their personal website or institutional repository. Authors requiring further information regarding Elsevier's archiving and manuscript policies are encouraged to visit:

<http://www.elsevier.com/authorsrights>

qualité de vie au travail

Les chats, une espèce maîtrisée au sein d'un hôpital

Face à la prolifération des chats errants dans son parc, l'établissement public de santé Barthélemy-Durand, à Étampes (91), en partenariat avec la Société protectrice des animaux, a su trouver un juste équilibre entre la sécurité sanitaire et une présence animalière agréable pour les patients et pour les soignants. Le maintien régulé de chats libres et bien portants sur le site hospitalier ouvre également des possibilités en matière de médiation animale. Partage d'expérience et d'engagement pour la cause animale.

© 2021 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés – développement durable ; établissement de santé ; médiation animale ; sécurité sanitaire ; stérilisation

Cats, a controlled species within a hospital. Faced with the proliferation of stray cats in its park, the Barthélemy-Durand public health establishment in Étampes (91), in partnership with the Société protectrice des animaux, has managed to find the right balance between health safety and a pleasant animal presence for patients and caregivers. The regulated control of free and healthy cats on the hospital site also opens up possibilities for animal mediation. Sharing experience and commitment to the animal cause.

© 2021 Elsevier Masson SAS. All rights reserved

Keywords – animal mediation; health establishment; health security; sterilization; sustainable development

Lové dans un écrin de 86 hectares de verdure, à Étampes (91), l'établissement public Barthélemy-Durand, spécialisé en santé mentale, est devenu au cours de ces dernières années le terrain de jeu favori et le milieu de vie de nos amis les félins. Les chats sont partie intégrante de notre environnement, maillon d'une chaîne écologique au sein de laquelle ils remplissent une fonction sanitaire en chassant et en contenant les populations de rats et de souris.

◆ **Pourtant, face à l'augmentation du nombre de chats sur le site**, notre inquiétude s'est accrue et nous avons dû trouver une solution pour gérer cette population afin d'éviter le risque de surpopulation et, par conséquent, le mal-être des chats. De plus, cette espèce tend à proliférer de manière exponentielle puisque leur reproduction ne fait l'objet d'aucun contrôle.

◆ **Aussi, afin de lutter contre les effets négatifs de la surpopulation féline** (miaulements, bagarres, nuisances olfactives, prédation des oiseaux) et de limiter les problèmes de sécurité sanitaire, notre établissement s'est fixé comme objectif de contrôler et de maîtriser la population de chats errants. Une seule solution était envisageable pour enrayer ce phénomène : la stérilisation. Les chats stérilisés ne se bagarrent plus et ne marquent plus leur territoire par des urines malodorantes, ils ne miaulent plus en pleine nuit pour appeler leurs congénères et, surtout, ils transmettent moins de maladies infectieuses.

La stérilisation, un acte de bienveillance

Le Code rural précise que « *le fait de priver de nourriture et d'abreuvement un animal domestique est reconnu cruauté passive* » [1].

Le chat errant peut être reconnu comme un animal domestique [2] mais, au sein d'un établissement de santé, sa population, et donc sa reproduction, doit être maîtrisée.

◆ **De ce fait, il est très important de faire comprendre** que la stérilisation est la seule solution efficace pour réguler le nombre de chats face à l'inefficacité de l'euthanasie ou du déplacement des colonies d'individus, qui ne résolvent pas la pullulation. D'une part, la stérilisation stabilise automatiquement la population féline, qui continue de jouer son rôle de filtre contre les rats, les souris, etc. D'autre part, elle enrayer le problème des odeurs d'urine et des miaulements des femelles en période de fécondité. La stérilisation est d'ailleurs approuvée par tous les experts mondiaux, dont ceux de l'Organisation mondiale de la santé.

◆ **La stérilisation des chats errants** permet de lutter contre

Florence Albisson
Chargée de mission

Direction des ressources humaines, des affaires médicales, de la recherche et de l'innovation, établissement public de santé Barthélemy-Durand, avenue du 8-Mai-1945, 91150 Étampes, France

Références

- [1] Code rural et de la pêche maritime – Article R214-17. www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000042705084/.
- [2] Arrêté du 3 avril 2014 fixant les règles sanitaires et de protection animale auxquelles doivent satisfaire les activités liées aux animaux de compagnie d'espèces domestiques relevant des articles L214-6-1, L214-6-2 et L214-6-3 du Code rural et de la pêche maritime. www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000028856756/.
- [3] Chelle É. Santé mentale : quand les animaux soignent. The Conversation. Août 2017. <https://theconversation.com/sante-mentale-quand-les-animaux-soignent-80819>.
- [4] Levinson BM. The dog as "co-therapist". Ment Hyg 1962;46:59-65.
- [5] Levinson BM. Pet oriented child psychotherapy. Springfield (États-Unis): Charles C. Thomas;1969.
- [6] Levinson BM. Pets and human development. Springfield (États-Unis): Charles C. Thomas;1972.
- [7] Corson SA, Corson EO, Gwynne PH, Arnold LE. Pet-facilitated psychotherapy in a hospital setting. Curr Psychiatr Ther 1975;15:277-86.
- [8] Corson SA, O'Leary Corson E, Gwynne PH, Arnold LE. Pet dogs as nonverbal communication links in hospital psychiatry. Compr Psychiatry 1977;18(1):61-72.

Pour en savoir plus

- Barker SB, Dawson KS. The effects of animal-assisted therapy on anxiety ratings of hospitalized psychiatric patients. Psychiatr Serv 1998;49(6):797-801.
- Friedman E. Contribution des animaux familiaux à la santé et à la guérison. In: Burger IH. Les bénéfices de la possession d'un animal de compagnie, BVA Publications, 8-18. Symposium Waltham n° 20, 1991.
- Vinot D, Chelle É, Riendet J. La valeur de la coordination adaptative dans le maintien à domicile des personnes âgées dépendantes. Annales des mines – Gérer et comprendre 2018;(134):37-47.
- Walsh PG, Mertin PG, Verlander DF, et al. The effects of a "pets as therapy" dog on persons with dementia in a psychiatric ward. Aust Occup Ther J 1995;42(4):161-6.
- Zisselman MH, Rovner BW, Shmueli Y, Ferrie P. A pet therapy intervention with geriatric psychiatry inpatients. Am J Occup Ther 1996;50(1):47-51.

Déclaration de liens d'intérêts
L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.



Figure 1. Les chats stérilisés, désormais dits libres, sont relâchés dans le parc de l'établissement.

leur multiplication et leur garantissent donc des conditions de vie plus agréables. Il s'agit d'un acte de bienveillance et de protection qui évite la surpopulation, la propagation de maladies et ses conséquences néfastes. C'est une façon d'assurer la salubrité publique.

◆ **À ce jour, treize chats, dont onze femelles, ont été stérilisés.** « Ces chats, désormais dits libres, ont été relâchés sur notre site d'Étampes, qui a toujours été leur lieu de vie », précise un cadre de santé mobilisé sur ce programme (figure 1). La Société protectrice des animaux (SPA) a soutenu cette campagne à l'aide de bons de stérilisation. Ces derniers ont financé le transfert des chats chez un vétérinaire, qui les a stérilisés puis ramenés dans notre parc.

Les chats et les patients

La présence des chats dans le parc de l'établissement crée une dynamique chez les patients qui souffrent de troubles mentaux, développe les interactions sociales, le contact sensoriel et les relations affectives. Aujourd'hui, nous utilisons les chats dans le cadre de la zoothérapie ou médiation animale.

◆ **La relation avec l'animal stimule les compétences communicationnelles et relationnelles sans jugement, exigence et règles sociétales.** De plus, le contact avec l'animal sollicite

de nouvelles sensations, un toucher particulier, une régulation tonique et une autre manière de bouger. « Cette médiation est entièrement en adéquation avec ma profession de psychomotricienne, avec ma pratique, et répond aux besoins des patients avec lesquels je suis en contact », souligne une professionnelle de l'établissement qui souhaite être formée à la médiation animale.

◆ **Des études montrent que la zoothérapie peut avoir des effets spectaculaires** sur les patients de psychiatrie en les aidant à s'ouvrir sur l'extérieur ; on parle d'"animaux-médicaments". Les travaux universitaires [3] de la chercheuse Élisabeth Chelle s'intéressent aux premières études scientifiques, qui ont été conduites aux États-Unis. Dans les années 1960, le pédopsychiatre Boris M. Levinson obtient des résultats bénéfiques en utilisant le chien comme "cothérapeute" de l'enfant porteur de troubles psychiatriques [4-6]. Il fait figure de pionnier et inspire d'autres expérimentations. Samuel et Elizabeth O'Leary Corson [7,8], eux aussi psychiatres, testent les thérapies assistées par l'animal en individuel (un animal pour un patient). Sur un groupe de cinquante patients, seuls trois restent indifférents tandis que tous les autres améliorent leur capacité à communiquer avec d'autres personnes. Diverses formules seront testées avec succès : un chat par service dans un hôpital, des séances hebdomadaires de soins prodigués par les patients à des hamsters, à des perruches, etc.

◆ **Les animaux permettent à l'être humain, ainsi frappé d'altérité,** de développer une communication non verbale. L'animal est une présence, un être vivant auquel on peut

parler, même confusément, ou ne pas parler du tout. Son effet bénéfique tient dans le stimulus psychoaffectif et dans l'échange coordonné qu'il engage (par exemple, une caresse à un chat déclenche un ronronnement). L'éthologie a montré que les animaux ressentent des émotions, dont certaines peuvent être associées à une forme de compassion. La relation avec l'animal crée les conditions d'un soin sans les mots [3].

◆ **L'animal apparaît comme un semblable** avec qui nous partageons des réactions et des émotions. Les fables, comme celles de Jean de La Fontaine, et de nombreux contes mettent en scène des animaux pour mieux parler des humains. « S'ils n'ont pas les mots pour communiquer, les animaux savent établir des liens avec l'homme » [3].

Conclusion

Grâce au travail d'un cadre de santé, en lien avec la direction déléguée du site étampoise, des ressources humaines, des affaires médicales, de la recherche et de l'innovation, notre établissement de santé se mobilise pour la cause animale au travers de sa participation au dispositif de campagne de stérilisation des chats, en partenariat avec la SPA. Nous nous sommes ainsi engagés à nourrir les chats errants présents dans notre parc, afin d'éviter l'éventration des poubelles et l'intrusion chez les particuliers. Le maintien des chats du site dans un bon état de santé contribue à réduire les risques sanitaires, car des animaux affaiblis par manque de nourriture et d'eau déclarent et propagent inévitablement des maladies. Une population féline bien contrôlée facilite leur socialisation pour la plus grande joie de tous. ●